
MERCREDI 15 AVRIL 18H
VENDREDI 17 AVRIL 20H
Le Colisée, Roubaix

Ciné-concert *Jurassic Park*

© Universal City Studios LLC
and Amblin Entertainment,
Inc. All Rights Reserved.



JURASSIC PARK (1993)

Un film de Steven Spielberg

MUSIQUE ORIGINALE JOHN WILLIAMS

Projection sur grand écran et orchestre en direct.

Version originale, sous-titrée en français.

+/- 2h25 avec entracte

ERNST VAN TIEL *Direction*

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

JAN ORAWIEC *Violon solo*

Quelques mots sur le programme

- Comme dirait le professeur Malcolm, « *La vie trouve toujours un chemin* »... et il est dangereux de se croire plus fort que la nature ! C'est ce que vont découvrir les salariés et invités du milliardaire John Hammond, le fondateur de Jurassic Park. Un zoo gigantesque où des dinosaures vivent en captivité, séparés par des clôtures électriques. Rien de mal pourrait arriver n'est-ce pas ?
- Symbolisée par deux thèmes marquants, la musique du film, signée John Williams, évoque tout autant les forces de la science et de la nature que l'émerveillement des scientifiques, enfants et spectateurs qui découvrent la majesté des dinosaures.
- Incarné par des timbres de cuivres et de cordes, le premier thème du film est une marche épique et glorieuse typique de John Williams et qui rappelle les thèmes d'*Indiana Jones* (1981), *Superman* (1978) ou encore de *Star Wars* (1977).
- Le second thème, plus calme et tout aussi majestueux rappelle la force tranquille des dinosaures herbivores. Il apparaît au moment où les scientifiques découvrent un grand brachiosaure modélisé selon une technique révolutionnaire d'image de synthèse. Ce thème s'oppose aux passages rapides et dissonants qui accompagnent la présence beaucoup moins pacifique de T.Rex et de vélociraptors.

Quelques dates en lien avec le programme

- IV^{ème} siècle après J.C** • L'historien chinois Chang Qu décrit la découverte d'ossements gigantesques qu'il attribue à des dragons. C'est la première évocation potentielle de fossiles de dinosaures.
- 1974** • Première collaboration entre Steven Spielberg et John Williams avec le road movie *Sugarland Express*. Un an plus tard, Williams compose la musique des Dents de la mer, premier grand succès du duo.
- 1993** • Sortie du film *Jurassic Park*, plus grand succès cinématographique de l'année (912 millions de dollars) et de la carrière de Steven Spielberg avant d'être détrôné par... *Jurassic World*, produit par Spielberg en 2015 et qui enregistre 1,67 milliards de recette.

Pour aller plus loin

Comment évoquer l'inconnu, l'immense et le lointain en musique ? Cette question n'a rien d'un défi pour John Williams. Depuis sa première collaboration avec Steven Spielberg en 1974, son travail consiste très souvent à donner à un orchestre symphonique le rôle de commenter, faire ressentir et d'incarner une histoire extraordinaire. Tout a commencé en 1975 avec la sortie des Dents de la mer. L'histoire d'un monstre gigantesque, déjà, que la caméra de Spielberg préfère... ne pas filmer afin de laisser à l'esprit du spectateur le soin d'imaginer le requin le plus effrayant possible ! Un principe très efficace, maintes fois repris dans *Jurassic Park* d'ailleurs... Afin de susciter l'effroi et de faire oublier les défauts du monstre mécanique, John

Williams imagine quant à lui un air aussi simple que novateur. Un motif de deux notes, joué de plus en plus vite et de plus en plus fort, qui nous fonce dessus... comme le requin géant !

Après avoir signé les OST de *Star Wars* (1977), *Rencontres du troisième type* (1977) *Indiana Jones* (1981) ou encore *E.T.* (1982), John Williams se lance en février 1993 dans la composition d'une partition censée incarner, selon les propres mots du compositeur « *l'admiration et le profond respect* » qu'expriment les enfants devant les représentations de dinosaures exposées dans un musée d'histoire naturelle. Comme le confia un jour Steven Spielberg : « *John a composé la bande originale de Jurassic Park avec le cœur*

d'un enfant qui, en découvrant des fossiles de dinosaures dans un musée, imagine tout un monde vivant ».

Le premier thème imaginé par l'américain est celui qui apparaît lors du survol d'Isla Nublar, l'île qui abrite le Jurassic Park au large du Costa Rica. Entonné avec force par la trompette et des cors au timbre perçant, ce thème d'aventure, triomphal et épique, incarne la prouesse technique du fondateur du parc, John Hammond et de ses scientifiques : redonner vie, grâce à la science, à des animaux disparus depuis des millions d'années. Ce thème débute par un saut de quinte, un intervalle glorieux et puissant, qu'affectionne Williams et que l'on retrouve dans quasiment toutes ses marches majestueuses, comme un souvenir des partitions orchestrales que Korngold ou Steiner, des modèles pour Williams, composaient pour Hollywood dans les années 30 et 40. Il incarne la confiance de l'Homme dans la science, la « prétendue » sécurité du parc d'attraction et résonne également avec force au moment où les scientifiques poussent les portes immenses de Jurassic Park.

Comme dans une sonate

ou une symphonie de Beethoven, John Williams oppose à ce thème plein de force, une autre mélodie principale beaucoup plus douce et introspective. Cet air, considéré comme l'hymne de Jurassic Park, est incarné quant à lui par les bois et les cordes de l'orchestre. Il retentit pour la première fois au moment où l'expédition de scientifique tombe nez à nez avec un troupeau de calmes brachiosaures, des dinosaures herbivores et inoffensifs. Selon John Williams, ce thème possède une dimension quasiment religieuse. Beaucoup moins mouvant et dynamique que le thème du parc, il peut en effet évoquer un choral car il possède toutes les caractéristiques d'un hymne et repose sur une succession de quelques accords simples, plaqués, évoquant le chant d'un chœur imaginaire ou le jeu d'un orgue.

Le troisième univers musical de la bande originale de Jurassic Park correspond à une succession de séquences accompagnant des scènes d'actions. Sans thème reconnaissable, faisant entendre des sonorités évoquant des musiques d'Amérique du sud parfois, ces musiques qui rythment

par endroit les gestes des personnages et les actions à l'écran (un procédé nommé le mickey-mousing car on le retrouve souvent dans les dessin-animés) n'ont aucune direction prévisible...comme les gestes et les réactions des dinosaures ! D'ailleurs si certains passages peuvent rappeler pourquoi pas les soubresauts du ballet *Le Sacre du Printemps* (1913) d'Igor Stravinsky, il faut rappeler que John Williams confia avoir voulu composer une sorte de « ballet dansé par des dinosaures » censé « provoquer un sentiment de crainte et de fascination chez le spectateur ».

Comme dans *Rencontres du troisième type* (1977), John Williams a composé les thèmes sans avoir vu les scènes finales du film. Pris par le tournage en Pologne de *La Liste de Schindler*, Steven Spielberg a quant à lui validé les thèmes de John Williams en écoutant des enregistrements de piano sur mini-cassette. La partition a ensuite été orchestrée par Alexander Courage et John Neufeld qui ont également dirigé les sessions d'enregistrement avec Artie Kane remplaçant exceptionnellement John Williams qui souffrait d'un terrible mal de dos.

Malgré son succès commercial exceptionnel (912 millions de dollars de recette pour un budget de 63 millions) et ses thèmes musicaux mémorables, Jurassic Park n'est pas primé pour sa bande originale. Aux Oscars, il obtient en revanche le prix du meilleur montage sonore, mixage sonore et des effets visuels !

Max Dozolme

ERNST VAN TIEL

Direction

Chef d'orchestre néerlandais, Ernst van Tiel se distingue par un parcours éclectique et une curiosité musicale sans frontières.

Formé au Conservatoire d'Utrecht, il a étudié la direction d'orchestre auprès de Franco Ferrara, Gary Bertini, Jean Fournet et Lucas Vis.

Très vite, il collabore avec de grands orchestres néerlandais avant d'être invité à diriger des formations prestigieuses telles que le London Symphony Orchestra, le Rotterdam Philharmonic, le Royal Philharmonic Orchestra ou encore l'Orchestre National de Lyon.

Assistant de Valeri Gergiev au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, il y dirige plusieurs opéras, dont *Elektra* et *Rigoletto*.

Passionné par la rencontre entre musique et image, Ernst van Tiel est aujourd'hui l'un des spécialistes européens du ciné-concert, dirigeant des œuvres cultes comme *Star Wars*, *Vertigo*, *Harry Potter* ou *The Artist*, dont il a enregistré la bande originale, récompensée aux Oscars, avec le Brussels Philharmonic.

Artiste curieux et ouvert, il se produit également dans des projets crossover, notamment avec le groupe de rock Foreigner, dont l'album live a atteint la première place du Billboard classique américain.



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Depuis sa création en 1976, l'Orchestre National de Lille s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics irriguant ainsi musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. En 2016, Alexandre Bloch est nommé Directeur musical et se distingue par son énergie communicative. Composé de 100 musiciens, l'Orchestre National de Lille poursuit son projet ambitieux autour de la musique symphonique avec son nouveau Directeur musical, Joshua Weilerstein. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser

la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Depuis octobre 2020, l'Orchestre a créé sa propre salle de concerts numérique, l'ONL LIVE. Chaque saison, des concerts en streaming sont diffusés gratuitement. Cette politique ambitieuse a été récompensée par un Prix de l'Innovation décerné par Radio Classique en mars 2023.

Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique chez Pentatone, La Buissonne, Evidence Classics et Naxos. Parmi les sept enregistrements parus chez Alpha Classics, *La Voix humaine* avec Véronique Gens et *So Romantique !* avec Cyrille Dubois ont reçu de nombreux prix ; et plus récemment, l'album *Bartók* avec Amihai Grosz a été Editor's choice du magazine anglais Gramophone.



© Ugo Ponté/ONL

Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

DIRECTEUR MUSICAL

Joshua Weilerstein

CHEF FONDATEUR

Jean-Claude Casadesus

VIOLONS SOLOS

Ayako Tanaka / N. /
Fernand Iaciu

VIOLONS

Choha Kim / Sébastien
Grelia / Tamako Azuma •
N. / Lucia Barathova / Bernard
Bodiou / Sylvaine Bouin /
Benjamin Boursier / Khrystyna
Boursier-Grytsyuk / Pierre
Delebarre / Delphine Der
Avedisyan / Inès Grelia / Xin
Guérinet / Victoria Guilbaud /
Konstanze Heinicke / Geoffrey
Holbé / Thierry Kœhl / Manon
Lagarde / Olivier Lentieul /
Marie Lesage / Filippo
Marano / François Marat /
Pierre-Alexandre Pheulpin /
Lucie Tran Van / Thierry Van
Engelandt / N. / N. / N. / N.

ALTOS

Laurent Grillet-Klm /
N. • Benjamin Bricout •
Ermengarde Aubrun / David
Corselle / Cécile Costa-
Coquelard / Christelle Rimbart /
Julie Le Gac / Thierry Paumier /
Cécile Vindrios / N. / N.

VIOLONCELLES

Jean-Michel Moulin / Gregorio
Robino • Sophie Broïon •
Émeraude Bellier / Morgane
De Lafforest / Claire Martin /
Alexei Milovanov / Loris
Sikora / Raphaël Zekri / N.

CONTREBASSES

Gilbert Dinaut / Mathieu Petit •
Julia Petitjean • Yi Ching Ho /
Norbert Laurence / Kevin
Lopata / Michel Robache /
Pascal Schumpp

FLÛTES Clément Dufour /
Ludivine Moreau • Fanny Morel
(piccolo) / Elias Saintot

HAUTBOIS

Baptiste Gibier / Claire Bagot / •
Victor Grindel (cor anglais) /
Chi Hua Lu (cor anglais)

CLARINETTES

Christian Gossart / Michele
Carrara • Jorge Gaona Ros
(clarinette basse) / Alejandro
Peiteado Brea (petite
clarinette)

BASSONS

Jean-Nicolas Høebeke /
Gustavo Sena Prisco •
N. / Raphaëlle Rouxel
(contrebasson)

CORS

Sébastien Tuytten / N. •
Frédéric Hasbroucq / Éric
Lorillard / Katia Deblock /
Gabriel Potier

TROMPETTES

Cédric Dreger / Brayahan
Cesin • Clément Formatché
(cornet solo) / Dylan Jérôme
(cornet)

TROMBONES

Romain Simon / Thomas
Mercat • Yves Bauer (trombone
basse) / N.

TUBA

Pierrick Fournes

TIMBALES

Laurent Fraiche

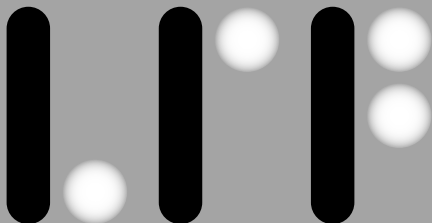
PERCUSSIONS

Romain Robine / Guillaume
Vittel • Aiko Bodiou-Miyamoto /
N.

HARPE

Anne Le Roy Petit

L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
PRÉSENTE



LILLE PIANO(S) —
— FESTIVAL
23^e ÉDITION —

12.13.14
JUN 2026

VOUS AIMEZ LES CINÉ-CONCERTS ?
RENDEZ-VOUS AU LILLE PIANO(S)
FESTIVAL AVEC :

AZUR & ASMAR - par l'Orchestre de Picardie et le chef Nicolas Simon •
TRAFIC de Jacques Tati par Temps Calme • **LA FOULE** de King Vidor par Illya Amar au marimba • **NOISIFERATU**, des extraits du film Nosferatu de Friedrich Wilhelm Murnau par des étudiants de l'ESMD ...**mais aussi** : **L'OMBRE AU PIANO** (piano et ombromanie), **JEAN-MICHEL BERNARD** qui reprend les plus grandes œuvres du cinéma au piano...

Infos et réservations sur
lillepianosfestival.fr